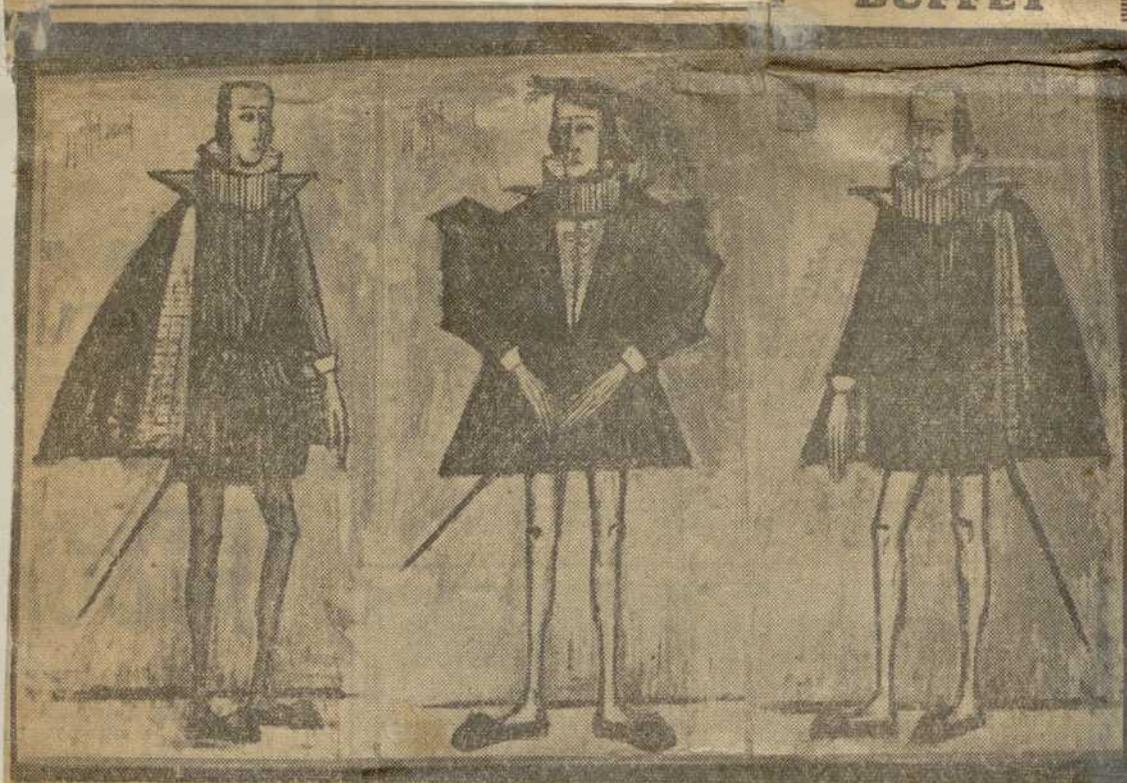


UNION  
REIMS  
2 OCTOBRE 1959

TROIS  
GRANDS  
D'ESPAGNE  
NOMMÉS  
BUFFET



Parmi les peintres de moins de 35 ans dont les œuvres sont réunies à la Biennale de Paris, Bernard Buffet est l'un des plus célèbres : il présente ses dernières toiles : « Les Trois Grands d'Espagne ».

## LES "MOINS DE 35 ANS" DE 41 PAYS EXPOSENT LEURS ŒUVRES

à la Biennale des jeunes artistes qui s'ouvre  
aujourd'hui à Paris

PARIS. — Des kilomètres de cimaise zigzagant sur deux étages, 41 pays représentés, plus de 800 artistes dont les milliers de toiles flambeaient, se bousculent, hurlent ou murmurent, dont les sculptures enroulent des volutes ou se dressent hiératiques, telle est l'exposition jamais vue que réalise la première « Biennale internationale des jeunes artistes ». Elle s'ouvrira aujourd'hui au musée d'Art moderne, au musée Rodin et dans une galerie rue de Seine, et fermera le 26 octobre.

Le 6 octobre, un jury international proclamera les prix : des bourses de séjour à Paris. Il aura fort à faire car, si divers qu'ils soient, les envois montrent des qualités étonnantes d'invention, d'inspiration, de technique. Il s'agit en effet d'une sélection réalisée dans chacun des pays exposants.

En France, plus de 1.500 œuvres ont été proposées, pour une trentaine acceptées. Le jury d'admission, en France comme dans les différents pays, était composé d'artistes jeunes : moins de 35 ans, jugeant leurs contemporains.

La section française montre un aspect surprenant : les peintres abstraits, fort nombreux, témoignent tous d'un souci de mesure et de composition. Près d'eux est représentée, notamment par l'école de Rony, une tendance au verisme poétique dont témoignent par exemple Jean-Pierre Risco qui, dans une toile circulaire, évoque un cirque dans une fanfare de rouges, et Humbert qui, d'un simple bouquet de fleurs des champs, transfigure un lavoir. Certains jeunes peintres français reprennent la technique minutieuse des Flamands en magnifiant la matière à force de simplicité, ainsi les harnais pendus sur un mur d'écurie qu'expose Claude Yvel.

Les innombrables envois de l'étranger témoignent de plus de hardiesse. Un Américain, Robert Rauschenberg, a mis dans un « talisman-hermétique » l'huile, la photo, la lettre imprimée et un bocal à confiture. L'Israélien Jacob Agan compose son tableau de papiers de couleurs piqués sur un fond rouge. Son compatriote Yoac Barel mêle dans un paysage archaïque la peinture à l'huile et des pierres sur un fond de bois.

Une section spéciale est réservée aux œuvres de jeunesse des maîtres, depuis Derain jusqu'à Vlaminck, en passant par Picasso, Marquet, Dufy, Gromaire, Pascaïn, Soutine, Léger.

Bernard Buffet ne prend pas place parmi eux, mais, modestement avec ses contemporains, il expose « Trois Grands d'Espagne » vêtus de couleurs sourdes et riches.

Sur le parvis de l'exposition, une curieuse machine à dessiner automatique, qui tient à la fois du télescripteur et d'un mobile de Calder, distribue à tous les vents des feuilles de papier couvertes de taches étranges. L'interprétation n'en est pas plus difficile que celle de certaines œuvres exposées.